

Dossier pédagogique

à l'attention des enseignants, des animateurs et des éducateurs

Centre national du costume de scène, Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins,
Tél. 04 70 20 76 20 / Fax. 04 70 34 23 04,
pedagogie@cncs.fr / www.cncs.fr

La Collection Noureev



La vie et la carrière de Rudolf Noureev sont à l'image de ses ballets : théâtrales et trépidantes. Le plus grand danseur du xx^e siècle, avec Nijinski, connaît une carrière fulgurante, devient une star internationale, fait évoluer les codes du ballet classique et lui redonne tout son éclat. Vingt ans après sa mort, Rudolf Noureev demeure une icône de la danse, un personnage légendaire au caractère fantasque et à la volonté indestructible.

La Fondation Rudolf Noureev

Sous le nom de "The Ballet Promotion Foundation", Rudolf Noureev crée sa fondation en 1975. D'abord destinée à aider sa famille, restée en URSS, la Fondation doit également attribuer des aides à des danseurs, à des compagnies, à des écoles de danse, ou encore à l'organisation de spectacles. Après sa mort, la Fondation devient, en 1994, Rudolf Nureyev Foundation, gardant les mêmes grandes lignes d'action et en ajoutant quelques unes, précisées par dispositions testamentaires. Est notamment prévue l'attribution de bourses spécifiques pour de jeunes danseurs prometteurs venant des territoires de l'ex-URSS, afin qu'ils puissent étudier pendant un an à l'Ouest, à la condition toutefois qu'ils retournent ensuite dans leur pays d'origine et y contribuent au développement de la danse. Des actions sont également prévues dans les champs médicaux, humanitaires et scientifiques. Enfin l'établissement d'un lieu de mémoire est précisé. La Fondation Rudolf Noureev, grâce à différents programmes d'aide et d'action, apporte ainsi son soutien aux organismes les plus divers, mais toujours dans les lignes tracées par Rudolf Noureev, dans les domaines de l'enseignement, de la production, de la promotion, de la recherche médicale.

La Fondation Noureev a choisi le CNCS pour présenter la Collection

La Fondation a estimé que cette jeune institution culturelle, vouée à la conservation et à la valorisation du patrimoine matériel des théâtres, établissement public qui dépend du Ministère de la culture et qui entretient des liens privilégiés avec l'Opéra national de Paris, serait à même d'inscrire dans ses missions un travail d'ordre muséographique et scientifique rappelant la mémoire et l'action de Rudolf Noureev, danseur, chorégraphe, maître de ballet et directeur de compagnie. Ainsi, elle a fait don au CNCS de l'ensemble des objets, mobiliers, peintures, costumes, textiles... ayant appartenu à Rudolf Noureev dont elle était dépositaire. Un grand nombre de ces pièces prennent place dans ce lieu de mémoire auquel elle apporte son aide. Les films et la documentation ont été remis au Centre national de la Danse, les papiers personnels à la Bibliothèque nationale de France. La totalité des fonds se trouve ainsi en France, le pays où Rudolf Noureev choisit la liberté, celui où se trouve sa dernière demeure.

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie (CNCS)

Situé à Moulins, dans l'Allier, le CNCS occupe une partie du Quartier Villars, ancienne caserne de cavalerie datant de la fin du XVIII^e siècle. Vouée à la destruction, la caserne est sauvée en 1984 grâce à un classement au titre des Monuments historiques, le bâtiment est rénové pendant dix ans pour retrouver son aspect d'origine et devenir le CNCS. En 1997, un nouveau bâtiment est construit pour les réserves des collections, dessiné par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Sur près de 1 700 m², cet édifice comprend au rez-de-chaussée les espaces de conservation et, sur trois étages, les espaces de rangement des collections. Installés dans des « compactus », ou armoires roulantes, les costumes sont préservés dans des conditions de conservation optimales (à l'abri de la lumière, à une température de 18° degrés et à un taux d'hygrométrie de 50 %). Ouvert en juillet 2006 en Auvergne, le Centre national du costume de scène, premier musée au monde dédié aux costumes et décors de scène, est devenu un lieu incontournable pour tout amateur de spectacle. Une fois leur dernière représentation terminée, les costumes jugés de qualité « musée » issus de l'Opéra national de Paris, de la Comédie-Française et de nombreux théâtres ou compagnies françaises, arrivent ici pour une seconde vie, durant laquelle ils ne seront plus jamais portés, mais conservés, étudiés et exposés.



Parcours de l'exposition



« Je souhaite [...] voir mon nom perpétué sous la forme d'un musée ou d'une galerie d'exposition commémorant mon style de vie et ma carrière... » Souhaitant répondre au vœu de Rudolf Nouriev exprimé par voie testamentaire, la Fondation Nouriev a fait don au CNCs d'une grande partie des biens de cette immense personnalité de la danse. Le musée a, quant à lui, aménagé un espace de 350m², dédié à la carrière et à la mémoire de cette étoile de la danse. Ces salles d'exposition seront ouvertes de manière permanente.

Parcours d'un danseur d'exception

Un premier espace présente la carrière internationale exceptionnelle du danseur comme du chorégraphe au travers de deux vitrines consacrées aux costumes de ballet de Nouriev et de ses partenaires. Pour des raisons de conservation, les costumes de la Collection seront exposés par roulement, changeant tous les six mois. La première vitrine dévoile quelques-uns des costumes de scène les plus significatifs de la carrière de Nouriev comme, par exemple, le pourpoint pour le rôle du Prince dans le pas de deux de *Casse-Noisette* (1962) qui est l'un des premiers costumes portés par Nouriev après sa défection, celui dessiné par Ezio Frigerio pour le rôle de Roméo dans *Roméo et Juliette* (1977, London Festival Ballet) d'inspiration italienne, ou encore celui pour le rôle de Jean de Brienne pour l'acte III de *Raymonda* (1983, Opéra de Paris) conçu par Nicholas Georgiadis, autant de traces matérielles de ses performances scéniques... Cette vitrine met en évidence le parcours remarquable du danseur et souligne son apport essentiel au ballet classique, aussi bien d'un point de vue vestimentaire que chorégraphique. En effet, dès ses premières apparitions scéniques, Nouriev abandonne la culotte, ne gardant que les collants, et modifie ses pourpoints. Au fur et à mesure des années, il les raccourcit et les cintre à la taille, en dégage l'encolure et en remonte les manches. Côté scène, Nouriev intensifie des rôles masculins qu'il danse lui-même, les enrichissant de difficultés techniques. Chorégraphe prolifique, il monte pas moins de quatorze productions, parfois jusque-là inconnues en Occident, qui sont dansées par les compagnies les plus prestigieuses, du Royal Ballet de Londres à l'Opéra de Paris, en passant par la Scala de Milan ou l'Australian Ballet. Ainsi, la seconde vitrine présente des costumes dessinés pour les chorégraphies de Nouriev et portés par ses partenaires. Sont entre autres exposés des costumes de Sylvie Guillem, Noëlla Pontois ou Laurent Hilaire signés Hanae Mori ou Franca



Squarciapino pour les ballets *Cendrillon* (1986), *Le Lac des cygnes* (1984) ou *La Bayadère* (1992) chorégraphiés par Nouriev et présentés à l'Opéra de Paris. Des reproductions de maquettes de décor ainsi qu'un auditorium, où sont projetés un documentaire retraçant la carrière du danseur et de nombreux extraits de danse, permettent de remettre en contexte certains de ces costumes et de retrouver l'ambiance générale de chaque ballet.

Éléments biographiques

Après cette immersion dans la carrière de Rudolf Nouriev, l'exposition se poursuit dans la salle suivante par un accrochage de photographies personnelles illustrant sa jeunesse à Oufa et sa formation à l'école de danse Vaganova à Leningrad, ses premiers pas en tant que soliste du Ballet du Kirov (1958-1961) jusqu'à sa défection en 1961. En face, une frise chronologique met en regard des dates marquantes de la vie de Rudolf Nouriev et des événements historiques, politiques et culturels de la seconde moitié du xx^e siècle. Une borne interactive présentant l'ensemble de la Collection en ligne ainsi que des informations complémentaires sera mise à disposition en consultation libre.

Parcours d'un collectionneur

La troisième et dernière salle plonge le visiteur dans la vie intime de Nouriev. Gravures, peintures, mobilier, instruments de musiques, textiles et vêtements historiques ou orientaux sont ici exposés, traces matérielles de la vie, avant tout nomade, du danseur. Loin des projecteurs, à l'abri de ses nombreuses retraites – Paris, New York, Saint-Barthélemy... – Rudolf Nouriev amasse par centaines d'incroyables collections d'effets personnels et d'œuvres d'art et les affiche avec un goût inné de la mise en scène. Aujourd'hui dévoilées au public, elles témoignent de l'esthétique personnelle extraordinaire de cet homme.

Appartement quai Voltaire

La mise en scène conçue par Ezio Frigerio permet de pénétrer dans l'univers de Nouriev grâce à la reconstitution d'une partie du séjour de l'appartement au 23 quai Voltaire, à Paris, que le danseur achète en 1979. Composé de tableaux qui tapissaient les murs du salon parisien, de pièces de mobilier dont une banquette et un guéridon en bois de Carélie, et un canapé, de son porte-manteau et de nombreux objets divers, cet espace imaginé comme une « period room » a pour vocation de faire revivre dans leur contexte ces différents éléments provenant des appartements de Paris et de New York. Cette immersion au cœur de la vie quotidienne du danseur est l'occasion pour le public de juger des liens entre les créations artistiques de l'homme et son esthétique de vie personnelle.

Gravures et estampes

La Collection comprend plus d'une centaine d'items dont douze gravures de décors de théâtre de Burnacini (1636-1707), vingt-cinq de Coypel (1694-1752) sur l'histoire de *Don Quichotte* et quatre gravures sur bois japonaises. Cette abondance témoigne du goût très prononcé que Nouriev avait pour les gravures. Les murs de sa chambre à Paris étaient tapissés de gravures datant du xvi^e à la première moitié du xviii^e siècle, représentant des monuments d'architecture, que ce soit des cathédrales ou le panorama de grandes villes européennes – Paris, Amsterdam, Londres, Rome, Vérone, Florence – et de son pays natal.

Textiles

On retrouve la trace de la passion du danseur pour les textiles orientaux avec une pièce en laine de sa colossale collection de kilims, ou encore avec de superbes

kimonos japonais qu'il portait dans l'intimité, lors de soirées privées. Des pièces hautes en couleur de son vestiaire de ville font également parties de la Collection : une veste ajustée en cuir doré emblématique de la « peacock revolution » qui touche la mode masculine à Londres dans les années 1960, un châle multicolore griffé Kenzo, un habit queue-de-pie de chez Anderson and Sheppard...

Instruments de musique

Passionné de musique, Nouriev envisage à la fin des années 1980, alors qu'il est déjà malade, une carrière de chef d'orchestre. Cette dernière est encouragée par trois des plus merveilleux chefs du xx^e siècle : Karl Böhm, Herbert von Karajan et Leonard Bernstein. Il s'engage dans cette nouvelle voie avec le même acharnement qu'on lui connut pour la danse. Cette partie de sa vie est retracée grâce à la présence de sa baguette de chef, de son métronome, d'un harmonium Hofberg du xx^e siècle et d'une épinette (un genre de petit clavecin) en noyer de facture anglaise datant du début du xviii^e siècle.

Et aussi...

Cette dernière salle abrite également la maquette du tombeau de Nouriev imaginé par son ami Ezio Frigerio. Composé de milliers de mosaïques, il représente un kilim, ultime hommage à l'Orient dont Nouriev était originaire, placé au-dessus des malles de l'errance, évocation de sa vie de nomade et de son sentiment d'apatride. Cette vie faite de voyages est également matérialisée grâce à la présentation de ses passeports autrichiens, de son sac de voyage et de nombreux objets que Nouriev dénichait lors de ces promenades à travers le monde.



De haut en bas et de gauche à droite : 1. Costume de théâtre, Chine, début du xx^e s. / 2. Estampe japonaise. 2^e moitié du xix^e s. / 3. Veste en cuir doré, Londres, vers 1960. Tailleur Mr. Fish / 4. Canapé. Appartement Quai Voltaire / 5. Métronome, fabrication Maëtzel. / 6. 2^e passeport autrichien de Rudolf Nouriev, 1989 / 7. Tapis kilim, Anatolie, xx^e s. Photos © CNCs / Pascal François.

Eléments biographiques et contexte historique



Enfant d’une Europe bouleversée par le Seconde Guerre mondiale et d’une URSS à son apogée, Rudolf Noureev sera le danseur d’une société occidentale toute puissante face à un bloc communiste qui se meurt… Il s’est construit une formidable carrière, il est entré dans la légende traversant les profondes mutations qu’a connues le xx^e siècle.

17 mars 1938 Naissance de Rudolf Noureev, quatrième enfant et seul fils de Hamet et Farida Noureev, à bord du Transsibérien, dans la région du lac Baïkal. Il passe son enfance et sa jeunesse à Oufa, au sud-ouest de la Russie actuelle. Ses parents sont des tartares musulmans. Contre l’avis de son père, il pratique la danse folklorique et prend des cours de danse classique au Théâtre d’Oufa.

1939-1945 Seconde Guerre mondiale.

1947 Début de la guerre froide.

1955 L’URSS entreprend la construction d’un centre de lancement de fusées à Baïkonour.

24 août Rudolf Noureev passe l’examen d’entrée à la prestigieuse École de danse Vaganova de Leningrad. Il y rencontre son professeur d’élection, Alexandre Pouchkine.

1958 Création de la NASA.

Pour le spectacle de fin d’études de l’École, Rudolf Noureev danse le pas de deux du *Corsaire*, avec Alla Sizova. Il entre directement comme soliste dans la compagnie de Ballet du Théâtre du Kirov de Leningrad, première compagnie de danse de l’URSS.

28 octobre Débuts au Kirov, dans le pas de trois du *Lac des cygnes*. Au fil de ses apparitions sur scène, Rudolf Noureev devient une des idoles du public.

1961 Le soviétique Youri Gagarine est le premier homme dans l’espace. Les soviétiques prennent la tête de la *course à la Lune*.

Construction du mur de Berlin.

19 mai Tournée du Ballet du Kirov à Paris. Le succès de Rudolf Noureev est foudroyant dès sa première apparition sur la scène du Palais Garnier dans l’Acte des Ombres de *La Bayadère*.

16 juin A l’aéroport du Bourget, alors que la Compagnie embarque pour Londres, Noureev se voit signifier que lui seul retourne à Moscou. Il « choisit la liberté », échappe aux agents du KGB et demande le droit d’asile à la France. En quelques heures, sa défection devient un évènement médiatique international. Il est engagé dans les Ballets du Marquis de Cuevas dès le lendemain. Rencontre décisive avec Erik Bruhn, danseur Étoile du Ballet Royal du Danemark.

1962 Crise des missiles à Cuba.

19 février Première représentation de *Giselle* avec Margot Fonteyn et le Royal Ballet à Covent Garden. Rudolf Noureev devient artiste invité de cette compagnie et le reste jusqu’en 1977. C’est le début de la « rudimania ».

1963 Assassinat de John Fitzgerald Kennedy.

12 mars Création de *Marguerite et Armand*, chorégraphie de Frederick Ashton pour Margot Fonteyn et Rudolf Noureev ; ce sera leur ballet fétiche.

27 novembre Rudolf Noureev remonte pour la première fois une chorégraphie de Marius Petipa, l’Acte des Ombres de *La Bayadère*, pour le Royal Ballet. Sa carrière est rapidement internationale. Il danse en Étoile invitée avec toutes les grandes compagnies de ballet en Europe, aux États-Unis et en Australie.

1968 Martin Luther King, pasteur baptiste et homme politique américain est assassiné à Memphis, Tennessee. Des émeutes éclatent dans la plupart des grandes villes des Etats-Unis, dont Washington.

19 décembre Première chaine, Télévision française, 20h30, *Télescope*, émission de Henri Marque, Pierre Charpy et Gérard Herzog, avec la participation de Rudolf Noureev.

1969 Neil Armstrong pose le premier pas sur la Lune. La *course à la lune* est gagnée par les Américains.

1973 Premier choc pétrolier.

11 juillet : Première chaine, Télévision française, 20h45, « Le Grand Echiquier » de Jacques Chancel. Extraits du *Lac des cygnes*, avec Rudolf Noureev, Natalia Makarova et le Ballet de l’Opéra de Paris, filmés en direct depuis la cour Carrée du Louvre.

1974 **Affaire du Watergate :** démission de Richard Nixon, Président des Etats-Unis.

11 au 21 juin Rudolf Noureev danse au Palais des Sports de Paris, avec la petite compagnie « Noureev and Friends » qu’il vient de réunir et avec laquelle il fera de nombreuses tournées.

3 octobre Première représentation au Palais Garnier de l’Acte des Ombres de *La Bayadère* (musique de Ludwig Minkus, chorégraphie de Marius Petipa).

1977 Les Soviétiques rejettent les propositions des Américains sur le « contrôle de l’armement ».

Septembre Sortie en France du film de Ken Russell, *Valentino*, avec Rudolf Noureev dans le rôle titre.

1979 **Affaire des otages de Téhéran.** Cinquante-deux employés de l’ambassade américaine seront libérés après 444 jours de détention.

Rudolf Noureev achète un appartement à Paris, 23 quai Voltaire, donnant sur les quais de la Seine face au Louvre.

1981 Le Center for Disease Control d’Atlanta publie 5 cas curieusement graves d’une pathologie rare chez l’adulte (la pneumonie à pneumocystiis carinii) : c’est le début de l’épidémie de SIDA.

20 février. Noureev danse pour le Gala de lancement du nouveau parfum d’Yves Saint Laurent, *Kouros*.

1982 Première utilisation du mot AIDS à la suite de l’apparition de cas de SIDA depuis 1980 aux États Unis.

4 février Rudolf Noureev est nommé directeur de la danse de l’Opéra de Paris par Jack Lang, ministre de la Culture.

1983 Indentification du Virus de l’Immunodéficience Humaine (VIH) responsable du SIDA.

1^{er} septembre Entrée en fonction de Rudolf Noureev comme directeur de la danse de l’Opéra de Paris, poste qu’il occupera jusqu’en 1989.

5 novembre Création au Palais Garnier de *Raymonda*, chorégraphie de Rudolf Noureev d’après Marius Petipa, décors et costumes de Nicholas Georgiadis, pour le Ballet de l’Opéra de Paris.

1985 Mise en place de la politique économique et sociale en URSS par Gorbatchev (Perestroïka et Glasnost).

1986 Explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl, URSS.

1^{er} avril Décès à Toronto d’Erik Bruhn, âgé de 58 ans, alors directeur du Ballet National du Canada.

8-27 juillet Tournée aux Etats-Unis, où le Ballet de l’Opéra national de Paris ne s’était pas produit depuis 1948. Au programme, à New York et Washington, *Raymonda*, *Le Lac des cygnes* et *Washington Square*.

25 octobre Création au Palais Garnier par le Ballet de l’Opéra de *Cendrillon* (musique de Prokofiev, chorégraphie de Rudolf Noureev).

1987 **Montée de la crise économique en URSS.**

31 janvier Rudolf Noureev est nommé Chevalier de l’ordre de la Légion d’honneur. Il est décoré par le président de la République, François Mitterrand (mars).

13 novembre Après des années de lutte, Rudolf Noureev est autorisé à retourner en URSS pour voir sa mère et ses soeurs.

14 novembre Muni d’un visa de quarante-huit heures, Rudolf Noureev atterrit à l’aéroport de Moscou et y reprend un avion pour Oufa. Il y voit sa mère pour la dernière fois, elle meurt trois mois plus tard.

Novembre Patrick Dupond, Etoile du Ballet de l’Opéra, est nommé directeur du Ballet-Théâtre français de Nancy.

1988 La politique économique et sociale en URSS initiée par Gorbatchev est approuvée de manière constitutionnelle.

27 juin New York. Représentation de gala pour le 50^{ème} anniversaire de Rudolf Noureev au Metropolitan Opera, avec un nombre impressionnant d’invités.

Octobre Rudolf Noureev invite Asaf Messerer, danseur, chorégraphe et professeur au Bolchoï, à venir donner des cours au Palais Garnier, pendant quatre semaines.

1989 Chute du mur de Berlin.

Janvier : Le contrat de Rudolf Noureev touche à sa fin. Les négociations commencent.

Juillet Inauguration de l’Opéra Bastille pour les festivités du bicentenaire de la prise de la Bastille.

Septembre Le Palais Garnier est dorénavant entièrement dévolu à la danse, les spectacles lyriques étant concentrés à l’Opéra Bastille.

22 novembre Ayant donné sa démission de directeur de la danse, après de longues négociations menées par Pierre Bergé, Président du Conseil d’Administration de l’Opéra, Rudolf Noureev est nommé « Premier Chorégraphe », titre inventé pour lui et qui ne lui survivra pas. Lorsqu’il quitte ses fonctions de directeur de la danse de l’Opéra, Rudolf Noureev est déjà très affaibli par la maladie.

Rudolf Noureev danse *La Sylphide* au Théâtre du Kirov, à Leningrad, où il n’était pas retourné depuis 1961.

1990 Mikhaïl Gorbatchev reçoit le prix Nobel de la paix.

8 février Nomination de Patrick Dupond au poste de Directeur de la danse de l’Opéra national de Paris.

Noureev participe à la comédie musicale *The King and I* aux États-Unis.

Noureev fait ses débuts de chef d’orchestre.

1991 Suppression du KGB. Dissolution de l’Union Des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS).

Boris Elstine devint Président de la Fédération de Russie.

21 février Décès de Margot Fonteyn.

1992 Sommet George Bush et Boris Eltsine sur la réduction des armements nucléaires.

14 avril Rudolf Noureev signe à Paris un testament pour lequel il lègue tous ses biens européens à la « Ballet Promotion Foundation ». Par un acte complémentaire, le 28 avril, il lègue tous ses biens américains à la « Rudolf Nureyev Dance Foundation ».

8 octobre Première représentation au Palais Garnier de *La Bayadère* en trois actes remontée par Noureev d’après Marius Petipa. Au tomber du rideau, Rudolf Noureev salue pour la dernière fois sur la scène de l’Opéra de Paris. A l’issue du spectacle, Jack Lang, ministre de la Culture, le nomme Commandeur des Arts et Lettres.

1993 Crise constitutionnelle en Russie.

6 janvier Décès de Rudolf Noureev, à l’âge de 54 ans, à l’hôpital du Perpétuel Secours à Levallois-Perret.

12 janvier : Suivant sa volonté, enterrement au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois, après une cérémonie au Palais Garnier.

1996 Réélection de Boris Eltsine comme président de la fédération de Russie.

6 mai Inauguration, au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois, du monument funéraire élevé par la Fondation Rudolf Noureev, qui en a demandé le dessin à Ezio Frigerio. La structure a été réalisée par les Ateliers de l’Opéra national de Paris, la mosaïque par Akomena à Ravenne, les franges en bronze par Blanchet et Landowsky à Paris.

Les propositions d'activités pédagogiques en temps et hors temps scolaire

Durée : 1h - 1h30 pour chaque prestation selon les âges et les activités



☞ Visite guidée diaporama

Proposée sous forme de conférence à l'auditorium, assurée par des guides conférenciers, la visite diaporama est un voyage au cœur de la *Collection Noureev* à l'aide de photographies détaillées des différentes œuvres. Cette présentation, adaptée à chaque public, permet de mieux apprécier la qualité exceptionnelle des pièces de la *Collection*.

☞ Visite libre

L'encadrement se fait sous la responsabilité des accompagnateurs. Possibilité d'audio-guides selon disponibilité.

☞ Ateliers de pratique artistique

Une déclinaison d'ateliers d'art plastique et textile, d'expression corporelle proposés selon les niveaux scolaires et les âges pour compléter la visite de l'exposition.

Les ateliers sont animés par des intervenants artistes professionnels.

Les principaux objectifs sont :

- ☞ Aller à la rencontre d'œuvres artistiques,
- ☞ Concevoir et réaliser des actions à visées expressives et artistiques,
- ☞ Expérimenter des matériaux, des supports et des procédés de création,
- ☞ Découvrir et jouer avec les formes, les structures et les volumes,
- ☞ Solliciter l'imaginaire.

Le matériel d'activité est fourni. Prévoir un contenant (sac, carton...) pour rapporter, le cas échéant, les productions réalisées.

Une histoire, des costumes, niveau maternelle (3-6 ans)

Écouter et partager une histoire lue à haute voix, suivie d'un temps de création en art plastique et textile.

Production collective par petits groupes.

Le ballet des artistes, niveau élémentaire (6-11 ans)

Atelier de dessin et d'expression plastique sur le thème de la danse et du ballet. Travail de silhouettes articulées à placer sur une scène. Appréhender le corps, le mouvement, l'espace et le métier de chorégraphe.

Production collective par petits groupes.

Des doigts de fées, niveau collège (11-15 ans)

A partir d'un modèle de costume et d'éléments de patron à échelle réelle, création d'un ensemble à décorer pour un ballet imaginaire. Travail en 2D utilisant différentes techniques : dessin, mise en couleur, collage, couture...

Production collective par petits groupes.

Corps et graphies de papier, niveau lycée (15-18 ans)

Création de grandes silhouettes en position de danse, découpées dans des papiers décorés rappelant la légèreté de la danse. Les

postures « papier » agencées sur un mur pourront constituer une grande frise inspirée de chorégraphies de Noureev.

Corps en mouvements, pour tous publics

Mobiliser les différentes parties de son corps pour explorer des déplacements avec des contraintes liées à l'espace et aux autres. Construire à plusieurs une histoire dansée. Être tour à tour danseur et spectateur.

Pour les propositions spécifiques, nous contacter.

☞ Consultation et recherche documentaire

Pour les plus grands, le centre de documentation du CNCS possède un fonds spécialisé : histoire générale des arts et des métiers du spectacle, mode, costume de scène, textile et artisanat...

Ouvert sur rendez-vous : documentation@cncs.fr

☞ Autres activités dans le cadre de partenariats

Ateliers numériques

Ludiques, interactifs et faciles à utiliser en classe

Les ateliers numériques du CNCS proposent à travers 4 thématiques des activités pédagogiques interactives directement utilisables en classe. Près de cent-vingt activités ont été conçues en lien avec les programmes des classes du CE2 au CM2. Guidés par une mascotte, élèves et enseignants sont invités à découvrir les richesses du CNCS liées aux bâtiments, aux collections de costumes et d'éléments de décors de scène, aux expositions ou plus largement au textile et spectacle vivant.

Les ateliers numériques offrent également un large choix de ressources complémentaires qui peuvent aider les enseignants à élaborer un projet ou une séance de travail (bibliographie, ressources pédagogiques...).

<http://crdp-cncs.ac-clermont.fr/>

Malle pédagogique

Pour les personnes en situation de handicap visuel, cet outil permet une première sensibilisation avec le costume de scène dans le cadre de visites libres ou accompagnées...

Réalisée grâce à une action de mécénat de la Fondation EDF, cette malle comprend des dessins en relief (plans du CNCS, silhouettes de costumes de scène), des répliques de costumes en taille réelle à porter pour adultes et pour enfants, ainsi qu'un carnet de matières à toucher. Des plaquettes en braille, réalisées par l'institut de jeunes aveugles les Charmettes (Yzeure) sont également à disposition.



Pistes de travail et références



Toutes ces références peuvent être abordées avant ou après la visite et l'atelier.

D'autres ressources et pistes de travail plus générales autour du CNCS, de la scène et du costume sont réunies dans les dossiers pédagogiques des expositions précédentes, sur www.cncs.fr / documentation / dossiers pédagogiques.

☞ Noureev danseur et chorégraphe

Le style « Noureev » : sa technique et son interprétation

Noureev danseur classique virtuose, s'est entraîné sans relâche. Ayant eu une formation tardive, il s'est montré particulièrement exigeant avec lui-même pour atteindre le niveau d'exception qu'on lui connaît. Il attache une importance particulière au travail du bas des jambes et aux sauts. Les jambes, très souvent sur demi-pointes, s'expriment dans un langage clair et net. Le buste et les bras, plus souples, donnent une impression de liberté et de lyrisme. Il met également en pratique une combinaison entre le saut « classique » vertical et le saut « moderne » traversant horizontalement l'espace. Noureev bouscule les conventions. Il interprète ses rôles comme un acteur, apportant au ballet charisme et vérité dramatique. Cette appropriation des rôles deviendra après lui, indispensable chez les danseurs.

Revaloriser les rôles masculins

Noureev joue un rôle majeur dans l'évolution de la danse masculine au xx^e siècle. Il modifie le rôle et l'image du danseur en lui donnant plus d'importance et de virtuosité. Il rééquilibre le couple ballerine-danseur en accordant une place à part entière au danseur qui n'est plus réduit au simple rôle de porteur.

Son ouverture artistique

Noureev s'intéresse à tous les styles de danse, du grand répertoire académique à tout style de danse contemporaine. Il abolit les frontières qui séparent classique et moderne, travaillant avec des chorégraphes de son temps, de Roland Petit à Maurice Béjart, de Martha Graham à John Neumeier.

Les ballets de Marius Petipa et les créations de Noureev

Au cours de sa carrière, Noureev remonte ou crée près de quinze ballets dont beaucoup sont encore dansés aujourd'hui par les plus prestigieuses compagnies. Dès 1963, à seulement 25 ans, il remet en scène les ballets de Marius Petipa, chorégraphe célèbre, auteur des chefs-d'œuvre du répertoire du XIX^e siècle qu'il a vus et dansés au Kirov (*Le Lac des cygnes*, *Casse-noisette*, *Raymonda*, *La Bayadère*, *Don Quichotte* et *La Belle au bois dormant*). Il y insufflé une vigueur nouvelle développant les parties dansées de caractère et étoffant les variations des interprètes masculins. Noureev se donne pour devoir de « transmettre » ce répertoire franco-russe conservé en Russie mais oublié en Occident. Ses productions, parfois très proches des chorégraphies originales, donnent lieu à une relecture,



comme *Cendrillon*, dont Noureev choisit de placer l'action dans l'Amérique des années 1930. Il crée également des ballets inédits, en un acte, s'inspirant de la musique (*Bach suite*) ou de la littérature (*Manfred*, *La Tempête*, *Washington Square*).

Rudolf Noureev lors d'une répétition de *Manfred* à l'Opéra de Paris, à sa droite Violetta Verdy, 1979. © Francette Levieux

Avec *Roméo et Juliette*, en 1977, et *Cendrillon*, en 1986, Noureev montre des prédispositions de metteur en scène, très influencé par le cinéma (il filmait d'ailleurs lui-même deux de ses ballets, *Don Quichotte* en 1973, et *Casse-noisette* en 1988).

☞ Ressources

Autour de Casse-noisette

Influences historiques et esthétiques Restauration ; Belle Epoque ; courant de l'exotisme au XIX^e siècle ; empires coloniaux ; expositions universelles.

Littérature Casse-noisette et le Roi des souris, le conte d'Hoffmann, 1816 ; *Casse-noisette et le Roi des souris*, Alexandre Dumas, 1844 ; *Salammô*, Flaubert, 1885 ; récits de voyages de Théophile Gautier.

Arts visuels Les portraits d'Ingres ; *Mme la Vicomtesse de Senonnes*, Ingres, 1816 ; scènes de la vie courante du XIX^e siècle ; *L'altercation dans les couloirs de l'opéra*, Jean Béraud, 1889 ; *Fantasia*, Walt Disney, 1940.

Autour de Raymonda

Influences historiques et esthétiques Moyen Age ; les Croisades ; XIX^e siècle ; Russie impériale ; orientalisme sauvage.

Littérature Littérature romantique ; *Les Orientales*, Victor Hugo, 1829.

Arts visuels *Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade*, Henri Regnault, 1870 ; *La Légende du Roi Moine*, José Casado del Alisal, 1880 ; Viollet-le-Duc.

Autour de Giselle, Les Sylphides, La Sylphide

Influences historiques et esthétiques romantisme.

Littérature mythes d'Orphée et d'Eurydice ; les poètes romantiques (Lamartine, Chateaubriand...) ; légendes et créatures fantastiques (génies, lutins, willis...) ; Walter Scott ; *Trilby*, Charles Nodier, 1822 ; Théophile Gautier ; Georges Sand ; *Fantômes dans Les Orientales*, Victor Hugo, 1829 ; *De l'Allemagne*, Heinrich Heine.

Musique et danse drames wagnériens ; histoire du tutu.

Autour de Marguerite et Armand

Littérature *La Dame aux Camélias*, Alexandre Dumas fils, 1848 ; adaptation théâtrale de *La Dame aux Camélias*, Alexandre Dumas fils, 1852.

Musique *La Traviata*, Giuseppe Verdi, 1853.

Arts visuels la symbolique des couleurs dans les costumes (rouge rencontre avec Armand, noir trahison, blanc pour la mort).

Autour du *Lac des cygnes*

Littérature *Le Voile dérobé* tiré de *Volksmärchen der Deutschen*, Johann Karl August Musäu ; *Le Canard Blanc* ; *Métamorphoses*, Ovide ; mythologie grecque (mythe du cygne, Zeus et Lédä).

Arts visuels *Lédä et le cygne*, Véronèse, 1515, François Boucher, 1742 ; Hippolyte-Joseph Cuvelier, xix^e siècle ; Michel-Ange, 1535, Paul Cézanne, 1820-1822 ; Jacopo Pontormo ; Le Corrège ; Léonard de Vinci ; *Leda atomica*, Salvador Dali ; *Black Swan*, Darren Aronofsky (2010) ; *La princesse cygne*, Mikhail Vroubel.

Autour de *Roméo et Juliette*

Influences historiques et esthétiques Renaissance italienne.

Littérature *Métamorphoses*, Ovide (mythe de Pyrame et Thisbé) ; *Roméo et Juliette*, William Shakespeare, 1597 ; *Mariotto e Ganozza*, Masuccio Salernitano, 1467 ; *La Divine Comédie*, Dante, xiv^e siècle ; *Décameron*, Boccace, xiv^e siècle ; *Guilietta e Romeo* dans *Historia novellamente ritrovata di due Nobili Amanti*, Luigi de Porto, 1530 ; *Guilietta e Romeo* dans *Novelles*, Mathieu Bandello, 1554 ; *Histories Tragiques*, Pierre Boaistuau, 1559 ; *The Tragical History of Romeus and Juliet*, Arthur Brooke, 1562 ; *Palace of Pleasures*, William Painter, 1567.

Arts visuels Pisanello ; *Chambre des Epoux*, Mantegna (Fresques du palais ducal de Mantoue) ; *Batailles de San Romano*, Paolo Uccello (Panneaux muraux pour le Palazzo Medici-Riccardi à Florence) ; *Le Printemps*, Botticelli, 1478-1482 ; *Roméo et Juliette*, Sir Frank Bernard Dicksee, 1884 ; *West Side Story*, Robert Wise et Jerome Robbins, 1961 ; *Roméo+Juliette*, Baz Luhrmann, 1996. **Musique et danse** *Roméo et Juliette*, Hector Berlioz, 1839 ; *Roméo et Juliette*, Tchaïkovski, 1869 ; *Roméo et Juliette*, Prokofiev, 1935 ; *West Side Story*, Leonard Bernstein, 1957.

Autour de *La Belle au bois dormant*

Influences historiques et esthétiques Louis XIV ; Louis XVI ; fastes de la Cour à Versailles.

Littérature *Les Contes de ma mère l'Oye*, Charles Perrault, 1697 ; *La Belle au bois dormant*, frères Grimm, 1812 ; *Sept Dormants d'Ephèse* ; variation autour des contes de fées : *Le Chat Botté et la Chatte Blanche*, *Cendrillon et le prince Fortuné*, *L'Oiseau Bleu et la Princesse Florine*, *Le Petit Chaperon Rouge et le Loup*, *Le Petit Poucet avec ses frères et l'ogre*.

Arts visuels Portraits de Hyacinthe Rigaud, de Nattier, de Fragonard, de Vigée-Lebrun ; *La Belle au bois dormant*, Walt Disney, 1959 ; château de Sababurg, Allemagne ; château de Ussé, Touraine.

Musique *Ma Mère l'Oye* (Suite pour piano, 1910, Suite pour orchestre, 1911, Ballet 1912), Maurice Ravel .

Autour de *Cendrillon et Washington Square*

Influences historiques et esthétiques 1900 pour *Washington Square* ; les années 1930 et 1940 pour *Cendrillon*.

Littérature *Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre* dans *Les Contes de ma mère l'Oye*, Charles Perrault, 1697 ; *Cendrillon*, frères Grimm, xix^e siècle ; *La pantoufle perdue*, ou *Cendrillon*, Lucien Jacques, 1953 ; *Washington Square*, Henry James, 1880 ; *Eugénie Grandet*, Honoré de Balzac, 1834.

Arts visuels Gustave Dorée, xix^e siècle ; *Cendrillon*, Walt Disney, 1950 ; *Chantons sous la pluie*, Stanley Donen, Gene Kelly, 1952 ; *A star is born*, George Cukor, 1954 ; *The Artist*, Michel Hazanavicius, 2011 ; *Métropolis*, Fritz Lang, 1927.

Musique *Cendrillon*, Jean-Louis Larulette, Louis Anseaume, 1759 ; *Cendrillon ou la Bonté triomphante*, Gioacchino Rossini, 1817.

Autour de *Manfred et du Spectre de la Rose*

Littérature *Manfred*, Lord Byron, 1817 ; *Manfred*, Robert Schumann, 1848-1851 ; *Le Spectre de la Rose* dans *La Comédie de la mort*, Théophile Gautier, 1838 .

Arts visuels *Manfred et l'esprit*, Charles Durupt, 1831.

Musique et danse *Invitation à la valse*, Carl Maria von Weber, Hector Berlioz, 1841 ; *Le Spectre de la rose* tiré des *Nuits d'été*, Hector Berlioz, 1841 ; *Manfred*, Tchaïkovski ; ballets russes ; *Le Spectre de la rose*, Serge Diaghilev, 1911.

Autour de *Don Quichotte*

Influences historiques et esthétiques Orient, Espagne, Afrique.

Littérature *L'Ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche*, Miguel de Cervantès, début xvii^e siècle ; *Don Quichotte*, Victorien Sardou, 1864 ; *Don Quichotte*, Jean Richepin, 1905.

Arts visuels Gustave Doré, xix^e siècle ; illustrations ou peintures de Honoré Daumier, Pablo Picasso, Albert Dubout, Salvador Dali, Antonio de La Gandara, Raymond Moretti, Gérard Garouste, Robert Di Credico.

Musique et danse *The Comical History of Don Quixote*, Henry Purcell, 1695 ; *Don Quichotte*, Richard Strauss, 1697 ; *Don Quichotte*, Jules Massenet, 1910 ; *Don Quichotte à Dulcinée*, Maurice Ravel, 1932 ; *Don Quichotte*, Marius Petipa, Léon Minkus, 1869.

Autour de *La Bayadère*

Influences historiques et esthétiques Exotisme, Orient, Inde.

Littérature *Sakountala*, Kâlidâsa ; *Der Gott und die Bajadere*, Johann Wolfgang von Goethe, fin xviii^e - début xix^e siècles.

Arts visuels Marie Taglioni en tenue de Zoloë dans *Le Dieu et la Bayadère*, ou *La courtisane amoureuse*, Alfred Edward Chalon. **Musique et danse** Gestuelle et posture de danses indiennes. *La Bayadère*, Marius Petipa, Léon Minkus, 1877 ; *Sakountala*, Théophile Gautier, 1858 (Livret de ballet) ; *Le Dieu et la Bayadère ou La Courtisane amoureuse*, Filippo Taglioni, Daniel-François-Esprit Auber, 1830 (opéra-ballet).

Autour de *Pierrot Lunaire*

Littérature Commedia dell'arte ; Corneille ; Molière ; Albert Giraud.

Musique et danse *Pierrot Lunaire*, Arnold Schönberg, 1912 ; sprechgesang ; ballet moderne ; danse contemporaine ; Merce Cunningham ; Maurice Béjart ; évolution de la danse au xx^e siècle.



☞ Noreev directeur de la danse à l'Opéra national de Paris

La nomination

En 1983, Noreev est nommé directeur de la danse de l'Opéra national de Paris par le ministre de la Culture Jack Lang après avoir refusé plusieurs fois le poste. Les danseurs de l'Opéra sont inquiets de cette nomination. Le Ballet de l'Opéra connaît bien Noreev qui danse régulièrement avec lui, et craint sa forte personnalité. Et surtout, les danseurs ont peur de voir arriver cette star internationale et de passer au second plan.

Dès février 1982, il signe un contrat de trois ans stipulant sa présence en France minimum six mois par an, soit 180 jours, réaliser une production par an, danser 40 fois maximum par saison et ne jamais se distribuer le soir de la Première afin d'en laisser le privilège aux danseur du Ballet de l'Opéra de Paris. Pour l'Opéra, Noreev incarne un nom à la reconnaissance internationale. Il apporte son bagage chorégraphique, dense et diversifié acquis depuis trente-cinq ans : il a une connaissance sans faille des grands ballets de Marius Petipa et des grands spectacles russes qui faisaient défaut à l'Opéra de Paris et dont celui-ci a besoin.

Quand il arrive au Palais Garnier, il a 45 ans, l'âge de la mise à la retraite pour les danseurs masculins de l'Opéra. Pour lui, Paris c'est un double retour aux sources. Il dirige la plus ancienne compagnie de danse, créée en 1661 sous le nom d'Académie royale de Danse par Louis XIV, et c'est à Paris que sa vie en Occident a commencé.

Changements et riches heures à l'Opéra de Paris

Noreev directeur, améliore les conditions de travail des danseurs en leur faisant construire de nouveaux studios de répétition dans la coupole du Palais Garnier. Il maintient la compagnie à son plus haut niveau et valorise le Corps de Ballet qui a une place essentielle à ses yeux. Il bouscule la hiérarchie du Corps de ballet, en distribuant les jeunes espoirs de la Maison dans les rôles de solistes et en nommant cinq Etoiles dans leur vingtième année. Certains n'étaient encore que Sujets quand ils ont été nommés Etoiles, ne passant pas par la classe des Premiers danseurs. Il instaure également une nouvelle tradition en nommant les Etoiles sur scène à l'issue du spectacle devant le public.

Il enrichit le répertoire avec des reconstitutions et des créations en mettant notamment au programme de l'Opéra les ballets de Marius Petipa. Il invite des chorégraphes de la danse contemporaine tels que Jerome Robbins, Paul Taylor, Hans Van Manen, Lucinda Childs ou Twyla Tharp, sans oublier une découverte nommée William Forsythe. Il exporte la scène parisienne à l'international : les Etats-Unis trois fois de suite (1986-87-88) après plus de trente ans d'absence, les festivals de Venise, Vienne, Athènes.

Adieux et hommage

Le 31 août 1989, le contrat de Noreev comme directeur de la danse expire et ne sera pas reconduit.

En novembre, il est nommé « Premier Chorégraphe » par l'Opéra de Paris, un titre honorifique créé spécialement pour lui et qui ne lui survivra pas.

Le 19 mai 1961, Noreev avait fait sa première apparition sur la scène du Palais Garnier dans l'acte des Ombres de *La Bayadère*. C'est sur cette même scène et avec le même ballet que le public le voit pour la dernière fois, le 8 octobre 1992, lors de son ultime salut à l'issue de sa *Bayadère*. Soutenu par trois étoiles Isabelle Guérin, Elisabeth Platel et Laurent Hilaire, c'est son adieu au public qui le lui rend en un long et émouvant hommage. Le ministre de la Culture Jack Lang lui remet la cravate de Commandeur des Arts et Lettres, rideau baissé, devant les Etoiles, les Premiers danseurs et le Corps de ballet réunis sur le plateau. Un dernier hommage lui est offert au Palais Garnier le 12 janvier 1993, quand son cercueil est porté par six danseurs de la Maison. C'est un ultime adieu de l'Opéra et des sept cents invités venus du monde entier.

Liste des chorégraphies de Rudolf Noreev inscrites au répertoire de l'Opéra de Paris

La Bayadère, acte III, 3 octobre 1974, d'après Marius Petipa
Manfred, 20 novembre 1979, chorégraphie originale Rudolf Noreev
Don Quichotte, 6 mars 1981, d'après Marius Petipa
Raymonda, 5 novembre 1983, d'après Marius Petipa
Le Lac des cygnes, 20 décembre 1984, d'après Marius Petipa
Roméo et Juliette, 19 octobre 1984, chorégraphie originale Rudolf Noreev
La Tempête, 9 mars 1984, chorégraphie originale Rudolf Noreev
Bach Suite, 16 avril 1984, chorégraphie originale Rudolf Noreev
Casse-noisette, 20 décembre 1985, d'après Marius Petipa
Washington Square, 25 juin 1985, chorégraphie originale Rudolf Noreev
Cendrillon, 24 octobre 1986, chorégraphie originale Rudolf Noreev
La Belle au bois dormant, 18 mars 1989, d'après Marius Petipa
La Bayadère, version trois actes, 8 octobre 1992, d'après Marius Petipa



☞ Ressources

Autour du Palais Garnier

Influences historiques et esthétiques Second Empire ; politique de grands travaux haussmanniens.

Arts visuels Charles Garnier ; Opéra Garnier : le plafond de la grande salle, Marc Chagall (1964) et les plafonds peints (*Melpomène*, Paul Baudry ; Isidore Pils,...), la décoration intérieure (torchères, Carrier-Belleuse en forme d'allégories féminines). programme les statues, les toits (*la Poésie et l'Harmonie*, Charles Gumery, *L'Apollon*, Aimé Millet, *La Poesie lyrique*, Perraud, *La Musique instrumentale*, Guillaume, *L'Harmonie*, Francois Jouffroy, *La Danse*, Carpeaux).

Danse contemporaine

Musique et danse Fin xix^e - début xx^e siècles recherche de la liberté des danseurs et retour à l'Antiquité dans les mouvements ; Isadora Duncan ; Loïe Fuller ; Maurice Béjart ; Roland Petit ; Martha Graham ; George Balanchine ; Ballets russes avec Nijinsky.

Général

Littérature *Le Fantôme de l'Opéra*, André Castaigne, 1910 ; *Danse* organisation hiérarchique des danseurs au sein du Ballet de l'Opéra de Paris (Corps de ballet : Quadrille, Coryphée, Sujet, puis Premier danseur et Etoile).

☞ Noureev et les costumes de scène

Le pourpoint

Noureev est passionné par les costumes. Il leur attache beaucoup d'importance. Il renouvelle leur esthétique afin de mettre en valeur le corps.

Jeune danseur au Kirov, il n'hésite pas à transformer ses tenues, au grand scandale de la hiérarchie. Il abandonne la culotte, sorte de bloomer que les interprètes masculins devaient porter sur le collant. Cet abandon avait déjà un siècle et demi plus tôt valu à Nijinsky son renvoi de ce même théâtre.

Afin d'allonger sa ligne, Noureev décide au cours d'une représentation de *Don Quichotte* de se séparer à jamais de cet élément de costume. Désormais, à l'Est comme à l'Ouest, les princes porteront collants.

Noureev dessine aussi ses costumes pour *Giselle* ou pour *La Bayadère*, dessins confiés à son amie Tamara restée à l'Est qui seront perdus ou détruits pendant la période noire qui suit la défection de Noureev, les autorités soviétiques bannissant toute allusion à son existence et effaçant son souvenir.

Arrivé à Paris avec la tournée du Kirov en 1961, Noureev paraît pour la première fois sur la scène du Palais Garnier, dans l'Acte des Ombres de *La Bayadère*, vêtu d'un pourpoint bleu et coiffé d'un turban à aigrette, simplifiant le costume de la production originale du Kirov.

Connaissant son corps à la perfection, Noureev construit le modèle de base de ses pourpoints, quel que soit le style de la production et l'époque historique à laquelle elle est censée avoir lieu.

Ses pourpoints portent tous les mêmes caractéristiques de technique de coupe :



Le tutu

Noureev porte également une grande attention aux tutus de ses partenaires et danseuses. Adopté par Marie Taglioni dans *La Sylphide* en 1832, le tutu devient le costume de scène par excellence de la danseuse classique. Avec ce ballet, c'est la naissance du ballet romantique et la prééminence de la danseuse légère et aérienne. Le tutu est formé d'un bustier et d'une jupe avec plusieurs épaisseurs de tulle. Le choix de ce tissu et la longueur participent au sentiment de légèreté comme si la danseuse allait s'élever.



Le tutu, de trois longueurs possibles (court dit « à plateau », *Le Lac des cygnes* ; mi-long, *La Belle au bois dormant* ; long « romantique », *Giselle*) des chaussons pointés aux pieds, permettent aux danseuses d'avoir une grande liberté de mouvements.

Noureev souhaite que les tutus soient volumineux, pas trop courts et très ornés. Un modèle est mis au point par Martin Kamer et Barry Kay pour la production *Raymonda* : inspiré du modèle des Ballets russes, le juponage est plus long, plongeant et très orné. C'est sur cette base que les ateliers de l'Opéra de Paris fabriquent encore les tutus.

☞ Ressources

Autour du pourpoint

Influences historiques et esthétiques Moyen Âge ; Renaissance ; XVII^e siècle ; XVIII^e siècle ; XIX^e siècle.

Arts visuels *Les Chroniques du Hainaut*, Rogier van der Weyden, fin XIV^e siècle ; portraits royaux des Clouet (père et fils) et des Pourbus (père et fils) ; *Le Bal des noces du duc de Joyeuse*, anonyme, 1581 ; portraits de Charles I^{er}, Van Dyck ; Abraham Bosse, *Le Ballet royal de la nuit*, Henri Gissey, 1653 ; *Avant le bal costumé*, Nicolas Lancret, 2^e quart XVIII^e siècle ; *La convalescence de Bayard*, Pierre Révoil, 1817 ; *Le chanteur Florentin du XV^e siècle*, Paul Dubois, 1865.

Autour du tutu

Influences historiques et esthétiques XVIII^e siècle ; XIX^e siècle.

Arts visuels Mlle Camargo dansant, Nicolas Lancret, 1730 ; Marie Taglioni dans *Flore et Zéphyre*, Cesare Bossi/Alfred-Edward Chalon, 1830 ; *Les coulisses de l'Opéra*, Jean Béraud, 1889 ; Edgard Degas : *Létoile*, 1876 ; *Attente*, 1880-1882 ; *Trois danseuses*, 1873 ; *La salle de ballet de l'Opéra, rue le Peletier*, 1872 ; *La petite danseuse de quatorze ans*, 1879-1881.

☞ Noureev et la musique

Noureev et les costumes de scène

Noureev a une véritable passion pour la musique. Dès son plus jeune âge, il découvre à la radio la musique de Tchaïkovski. Ses premiers pas de danse, il les fait dans des groupes folkloriques où la musique est rythmée et expressive.

À l'âge de dix ans, il veut apprendre à jouer du piano, mais son père lui conseille l'accordéon qu'il pourra ainsi apporter partout avec lui. Lors de son entrée à l'école de danse Vaganova de Leningrad en 1955, la pratique d'un instrument étant obligatoire, il peut enfin apprendre à jouer du piano, en plus des cours de danse. Par la suite, et durant toute sa carrière de danseur, il conserve cet intérêt pour la musique.

Outre le grand répertoire classique des ballets qu'il interprète, il assiste à des concerts. Partout où il va, il emporte un clavier portatif pour travailler *Le Clavier bien tempéré de Bach*. Ses compagnons de tournée de « Noureev and Friends » (petite compagnie qu'il a réunie) se souviennent tous d'avoir porté la valise, petite mais lourde, contenant son clavier. Il achète des instruments et des partitions dans une vraie démarche de collectionneur. Son premier instrument est un piano « Rosewood » acheté en Allemagne en 1960.

Alors qu'il est encore au sommet de sa carrière, les autrichiens Karl Böhm et Herbert von Karajan (croisés à l'Opéra national de Paris en 1980), et le compositeur américain Leonard Bernstein (auteur de *West Side Story*) son voisin d'appartement au Dakota Building à New York, l'encouragent à prendre la direction d'orchestre. Bernstein lui conseille même de suivre la classe de direction d'orchestre de la Juilliard School. Fin 1990, lorsque Noureev décide de s'y consacrer, les trois maîtres sont morts, il se tourne alors vers Wilhelm Hübner, professeur à l'Académie de musique et ancien violoniste de la Philharmonique, à Vienne pour se former.

Noureev aborde l'apprentissage du métier de chef d'orchestre comme un défi, un nouveau projet. En effet, son contrat de directeur de la danse à l'Opéra de Paris se termine fin 1989 et son état de santé et son âge ne lui permettent plus de donner de grandes prestations en tant que danseur. Il travaille sans relâche pour maîtriser cette nouvelle discipline afin de palier son manque de bases techniques. Hübner est stupéfait de la capacité et de la rapidité d'assimilation de son élève. Ayant fondé le Residenz Orchester deux ans auparavant, Hübner prépare Noureev à son premier concert avec la *Symphonie dite de la Chasse* de Haydn, la *Sérénade pour orchestre à cordes* de Tchaïkovski et le *Concerto pour violon K218* de Mozart.

Il élargit son répertoire et sillonne les continents pour donner des concerts : Europe Occidentale, Russie, Amérique. Malgré son état de santé qui se dégrade rapidement, il étonne son public par le nombre important de concerts qu'il va donner en un peu plus d'un an. Il se produit à Vienne, Athènes, Budapest, Deauville, Ravello, Czestochowa en Pologne, New York, Salt Lake City et San Francisco. En Mars 1992, il se rend à Kazan, capitale tartare mais la maladie l'oblige à rentrer d'urgence à Paris.

Le 6 mai 1992, il dirige *Roméo et Juliette* au Metropolitan Opera de New York. Il fait sa dernière apparition de chef à l'Université de Berkeley, San Francisco le 17 juillet 1992. Il rêve de diriger de la première de *La Bayadère* à l'Opéra de Paris, le 8 octobre 1992 mais son état de santé ne le lui permet pas.

☞ Ressources

Littérature *Massimilla Doni*, Balzac, 1837 ; *Gambara*, Balzac, 1837 ; *Sarrasine*, Balzac, 1831 ; *La Chironomie* (principale science de jeu théâtral latin)

Arts visuels *Trois jeunes femmes surréalistes tenant dans leurs bras les peaux d'un orchestre*, Salvador Dali, 1936 ; *La Musique*, Luigi Russolo, 1910-1911 ; *Fantasia*, Walt Disney, 1940

Musique *Le Grand Traité d'Instrumentalisation et d'Orchestration Modernes*, Berlioz, 1855 ; tempo, nuances, articulation (éléments d'expression musicale) ; *Les fondements historiques de l'harmonie*, XVI^e siècle.

Morceaux dirigés par Noureev

La Chasse, Haydn, 1781-1782 ; *Concerto pour violon K28*, Mozart, 1785 ; *Concerto pour clarinette*, Mozart, 1791 ; *Eroica, Symphonie n°3*, Beethoven, 1803-1805 ; *Sérénade pour orchestre à cordes*, Tchaïkovski, 1880 ; *Apollon Musagète*, Stravinsky, 1928 ; *Roméo et Juliette*, Prokofiev, 1935.



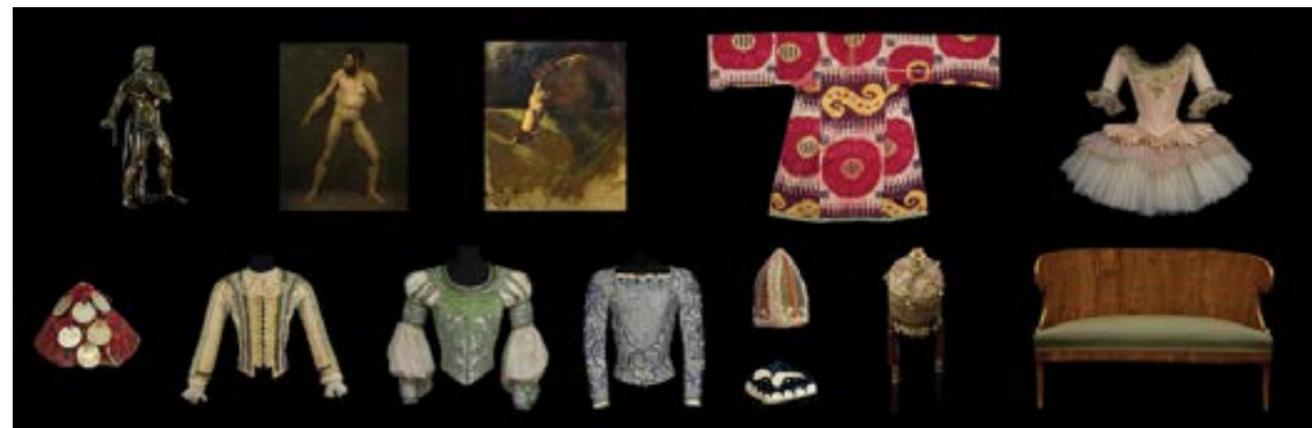
☞ Noureev collectionneur

Insatiable danseur, Noureev parcourt le monde pour danser sur toutes les plus grandes scènes. Cette énergie et cet enthousiasme caractéristiques de sa carrière, on les retrouve également dans sa vie privée. Insatiable collectionneur, il amasse des tableaux, des sculptures, des gravures, des estampes, des meubles, des textiles exotiques et des instruments de musique par centaines pour décorer certaines des propriétés qu'il achète au gré de ses voyages et de ses envies. Familier des ventes aux enchères, antiquaires, marchands ou souks de tous les pays, il se constitue, petit à petit, un formidable patrimoine.

A partir des années 1980, Noureev fait l'acquisition de somptueuses demeures à Monaco, Paris, Londres, New York, Saint Barthélémy, à l'île Galli... Si plusieurs de ces propriétés sont dénuées de tout aménagement faute de temps, d'autres regorgent de trésors en tout genre... C'est le cas des appartements de New York et de Paris. Doté d'un mobilier de style impérial du XVIII^e siècle, le premier ressemble à un musée. Pour aménager le second, Noureev fait appel au décorateur de théâtre et d'intérieur Emilio Carcano qui, à partir des objets éclectiques du danseur, créé ex nihilo un intérieur opulent, véritable décor de théâtre. Dans une ambiance fin XIX^e siècle, aux allusions gothiques et médiévales, dorures flamboyantes et parquet ancien cohabitent avec canapés en velours, boiseries précieuses et cuir de Cordoue tendu aux murs.

Pris par la passion de collectionner, Noureev achète toujours plus et consacre le peu de son temps libre à chiner et marchander. Enfant pauvre, Noureev collectionne les cartes postales de tableaux qu'il trouve au musée d'Oufa. Star adulée, il achète tout ce qu'il ne pouvait s'offrir jusque-là. Chaque voyage est l'occasion de nouvelles trouvailles qu'il dénicher en Europe, aux Etats-Unis, au Japon, en Turquie, partout où il se rend.

Passionné de musique, il acquiert plusieurs instruments : orgues, clavecins, piano-forte, épinettes, harmonium, tympanon et clavier portatif pour ses tournées. De la même manière, il recouvre ses murs d'une centaine d'œuvres picturales, allant du XVI^e au XIX^e siècle : des portraits et des nus masculins, des allégories bibliques ou antiques, des gravures, des points de vue de villes italiennes et des estampes japonaises. L'Orient, qui lui rappelle son enfance et son pays, est particulièrement présent dans sa collection textile. En effet, Noureev raffole de kilim qui viennent tapisser sols, meubles ou lits de ses propriétés, de kimonos luxueux et étoffes de soie japonaises, de robes en chinoises soie, de châles en cachemire indien et tissus en tout genre.



Eléments de la Collection © CNCs / Pascal François

☞ Ressources

Autour du collectionneur

Arts visuels Studiolo, Palais d'Urbino, Italie, XVI^e siècle ; cabinets de curiosités, *Museum Wormianum*, Ole Worm, 1655 ; John Tradescant l'Ancien fin XVI^e - début XVII^e siècle ; *Cabinet*, Domenico Cucci, Manufacture des Gobelins, 1665-1675 ; *Galerie des vues de la Rome antique*, Giovanni Pannini, 1754-1757, ; *Galerie des vues de la Rome moderne*, Giovanni Pannini, 1757.

Autour de la Russie et de l'Europe occidentale

Influences historiques et esthétiques XVIII^e siècle ; XIX^e siècle ; début XX^e siècle.

Littérature Correspondance, Diderot (relations internationales entre intellectuels et gens de lettres sous Pierre le Grand et Catherine de Russie) ; Pouchkine, Dostoïevski, Tolstoï, Tchekhov, Gogol.

Musique et danse Rachmaninov, Rimski-Korsakov, Moussorgski, Tchaïkovski, Stravinsky, Prokofiev ; les ballets russes ; Diaghilev.

Autour du baroque

Palais d'Hiver de Saint Pétersbourg (symbole de l'art baroque russe).

Autour du nu masculin en peinture

Influences historiques et esthétiques Renaissance italienne ; XVII^e siècle, XVIII^e siècle ; XIX^e siècle

Arts visuels ignudi (jeunes hommes nus) ; le plafond de la chapelle Sixtine, Michel Ange, 1508-1512 ; *Amour vainqueur*, Le Caravage, 1602 ; la nudité héroïque ou mythologique ; académisme ; *Les romains de la décadence*, Thomas Couture, 1847 ; romantisme ; *Le radeau de la Méduse*, Géricault, 1819.

Autour du mobilier XIX^e siècle

Bureau mécanique de Napoléon I^{er}, 1808 et *Berceau du Roi de Rome*, 1811, François-Honoré Georges-Jacob-Desmalter ; *Berceau du Prince Impérial Louis Napoléon*, Victor Baltard, 1856.

☞ Noureev public/star internationale

Les médias

« Une célébrité grandissante souvent sans rapport avec la danse, une gloire immarcescible venue à la fois du public, des gens, des médias et de lui-même. »¹

Fort de son image politique, de sa vie sociale, publique et privée, Noureev a alimenté les médias à une époque où ces derniers sont de plus en plus puissants et pressants.

En 1965, événement inédit pour un danseur, Noureev passe à la postérité grâce à la presse. Il fait la couverture du *Time* et de *Newsweek*, pour sa première tournée américaine avec Margot Fonteyn et le Royal Ballet. Fidèle aux conseils de Mikhaïl Barychnikov (qui fera défection 13 ans après Noureev), le danseur russe comprend très vite que plus il est célèbre, moins le KGB osera s'attaquer à lui : « Assure-toi d'être toujours dans les premières pages des journaux. Que ce soit une bonne ou une mauvaise publicité n'est pas grave. Mais être toujours dans les feux de l'actualité sera ta meilleure survie. »²

Dans les années 1960-70, la diffusion de ses ballets à 20h30, en direct des grands opéras, par la première chaîne française, la BBC (UK), CBS ou PBS (EU) permet à Noureev de désacraliser le monde du ballet et de faire rentrer cet art du siècle passé dans les foyers aux heures de grandes audiences. Il « porte l'art au peuple tout entier » suivant l'adage des Commissaires du Peuple en URSS. En révolutionnant l'image du ballet, Noureev lui offre un essor sans précédent.

Si dans les années 1950, les idoles des jeunes étaient issues du cinéma, dans les années 1960, avec l'émergence de la télévision, les jeunes s'identifient à tout type d'artiste. Les nouvelles stars ne sont plus seulement acteurs, mais aussi musiciens, chanteurs qui véhiculent les aspirations du moment.

La Rudimania

Insolent, jeune et séduisant, Noureev fait partie de ces artistes qui sont maîtres de leur destinée. Symbole d'une jeunesse libre et rebelle, à la recherche d'une identité culturelle et sexuelle (période de la Nouvelle Vague, de la Beat Generation), le voici devenu l'idole d'une jeune génération occidentale, attirant de nouveaux spectateurs pour le ballet dans des lieux inédits (Palais des Sports, Palais des congrès, cour Carrée du Louvre). Evalué à un million en 1961 aux Etats-Unis, le public « danse » atteint 10 millions de spectateurs en 1974. De nombreux danseurs se découvrent une nouvelle vocation avec le phénomène des comédies musicales (*Hair*, 1967 ; *Grease*, 1971) et en voyant Noureev à la télévision. Adulé, acclamé, il devient une personnalité incontournable des soirées mondaines.



1. Ariane Dollfus, *Noureev l'insoumis*, Flammarion, 2007

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

Le star-system

À l'ère du star-system, Noureev fréquente sans modération les hauts lieux publics (Maxim's, Régine et le Castel), les cafés (Le Flore), les discothèques à la mode (le Studio 54 à New York, le Palace, haut lieu des nuits parisiennes de 1978 à 1983, Danny La Rue à Paris) et les soirées mondaines où ils côtoient les artistes, écrivains, couturiers influents de l'époque.

Parmi ses relations, on trouve Yves Saint Laurent, Pierre Bergé, Karl Lagerfeld, Mick Jagger...

Aux Etats-Unis, Noureev est tout autant happé par la jet-set et les créateurs du moment. Le soir où il danse, les plus grandes stars américaines sont invitées faisant de ses représentations des événements aristico-mondains.

À New York, il fréquente Marie-Hélène de Rothschild ou Jackie Kennedy, l'une des premières américaines à s'exalter pour lui. Ce nouveau cercle d'amis lui procure une jouissance sociale.

A Hollywood, il côtoie de nombreuses stars du septième art tels que Audrey Hepburn, Marlène Dietrich, Bette Davis, Nathalie Wood ou encore le réalisateur George Cukor. Il s'essaye lui aussi au métier d'acteur pour les films *Valentino* de Ken Russell, 1977 et *Exposed* de James Toback, 1982. Il est l'invité de la série télévisée *Le Muppet Show* en 1977 et est chanteur de comédie musicale dans *The King and I* de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein en 1989.

L'icône « mode »

Figurant aux pages « modes » des magazines, Noureev influence les tenues masculines des années 60 à Londres : veste en cuir, col relevé, casquette de cuir, pantalon cigarette : c'est le « look Rudi » comme le rapporte la presse anglaise qui n'est autre que la tendance « Mods » du moment. Très « modes » ou totalement décalées, les tenues de Noureev relèvent du prêt à porter. Elles sont souvent griffées Dior, Yves Saint Laurent, Versace, Missoni, Kenzo ou encore Michael Fish, célèbre tailleur londonien connu pour ses vêtements colorés portés par les artistes des années 60-70 tels que The Rolling Stones ou David Bowie.

« Sur moi aujourd'hui, dit-il trois mois avant sa mort, j'ai entassé Christian Dior, Missoni, Kenzo. C'est folklorique, gai, vivant comme la danse de caractère. Rudolf le russe et Noureev le riche. Qui peut arriver pour un dîner, dans un Dior chic ou un pull Missoni qui peluche. »³

Introduit dans le milieu de la mode, Noureev remarque que les créateurs prennent conscience du corps humain se laissant même influencer par la danse pour leurs collections. Fort de ce constat, il va même jusqu'à introduire la designer japonaise Hanae Mori dans son cercle très privé de costumiers pour son ballet *Cendrillon* en 1986.

N'ayant de cesse de travailler son image publique, il pose également pour les plus grands photographes tels que Richard Avedon, Cecil Beaton, Lord Snowdon, Henri Cartier-Bresson ou Annie Leibowitz.

☞ Ressources

Autour du star system

Swinging London ; Soho et Carnaby street à Londres ; Barbara Hulanicki et son magasin *Biba* ; The Rolling stones ; David Bowie ; Mary Quant ; Vidal Sassoon ; David Bailey ; la British Vogue ; la culture Pop.

Autour des médias

Médias de masse ; consommation de masse ; Pop Art.

Autour de la mode

Beautiful people, *Saint Laurent*, *Karl Lagerfeld*, *splendeur et misère de la mode*, Alicia Drake, 2006 ; phénomène des mods, histoire de la mode ; internationalisation de la mode ; histoire de la haute couture.

Bibliographie

Généralités

ANDREW Christopher, MITROKHINE Vasili, *Le KGB contre l'Ouest – Les Archives Mitrokhine*, Fayard, Paris, 2000
BERNSTEIN Serge, MILZA Pierre, *Histoire du vingtième siècle*, Tomes I et II, Hatier, Paris, 1984
BRUHAT Jean, *Histoire de l'URSS*, PUF, Que sais-je ?, 1976
DUROSELLE Jean-Baptiste, *Histoire diplomatique de 1919 à nos jours*, 7^{ème} édition, éd Dalloz, Paris, 1978
VIALA Alain, *Le Théâtre en France*, PUF, Editions Premier Cycle, Paris, 1997

Spectacle, musique, danse

ANAWALT Sasha, *The Joffrey Ballet, Robert Joffrey and the making of an American Dance Compagny*, University of Chicago Press, 1996
BALANCHINE Georges, *Balanchine’s Festival of Ballet*, Tome I et II, Comet Book, Londres 1984
BEAUMONT Cyril, *Complete Book of Ballets*, Grosset et Dunlanp, New York, 1938
BUCKLE Richard, *Buckle at the Ballet*, Atheneum, New York, 1980
CROCE Arlette, *Writing in the Dark, Dancing in the New Yorker*, Farrar Strauss and Giroux, New York, 2000
FEDOROVSKI Vladimir, *L’Histoire secrète des Ballets russes*, Edition du Rocher, Paris, 2002
FONTEYN Margot, *Autobioggraphy*, Warner Books, New York, 1977
FONTEYN Margot, *Pavlova, portrait of a dancer*, Viking Penguin, New York, 1984
GINOT Isabelle, MICHEL Marcelle, *La danse au xx^e siècle*, 3^{ème} édition Larousse, Paris, 2002
GRAHAM Martha, *Mémoire de la danse*, Babel, Actes Sud, paris, 1992
GRESKOVIC Robert, Ballet 101, *A complete guide to learning and loving the ballet*, Hyperion, New York, 1998
GRUEN John, *Erik Bruhn, danseur noble*, Viking Press, New York, 1979
GUEST Ivor, *Le Ballet de l’Opéra de Paris*, Opéra de Paris, Flammarion, 2001
KAHANE Martine, *Nijinski (1889-1950)*, catalogue d’exposition Nijjinski au Musée d’Orsay, RMN, Paris 2000
MANNONI Gérard, MASSON Colette, *Maurice Béjart*, Plume, paris, 1995
MARKAROVA Natalia, *A Dance Autobography*, Knopf, New York, 1979
NOVERRE Jean Georges, *Lettres sur la danse, (1760-1807)*, Librairie théâtrale, Paris, 1977
LAWRENCE Greg, *Dance with demons, the Life of Jerome Robbins*, Berkley Books, New York, 2001
PASTORI Jean-Pierre, *Du ballet de cour au ballet blanc, La Danse*, Tome 1, Découvertes Gallimard, 1996
PANOV Valery, *To Dance*, Knopf, New York, 1978
PETIT Roland, *J’ai dansé sur les flots*, Grasset, Paris, 1993
PETIPA Marius, *Mémoires, L’Art de la Danse*, Actes Sud, Paris, 1990
PLISSETSKAÏA Maïa, *Moi, Maïa Plissetskaïa*, Gallimard, 1994
SCHNEIDER Marcel, *L’esprit du ballet*, Bartillat, Paris 2002
SZILARD Paul, *Under my Wings, my Life as an Impresario*, Limelight Editions, 2002
TAPER Bernard, *Balanchine, a biography*, Times Books, New York, 1984
TAYLORS Paul, *Private Domain*, Knopf, New York, 1992
THARP Twyla, *Push comes to show*, Linda Gray Bantam Books, New York, 1992

Dictionnaire de danse et revues

CRAINE Debra, MACKRELL Judith, *Dictionnary of dance*, Oxford University Press, Oxford, 2005
LE MOAL Philippe, sous la direction de, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, 1999
Revues de danse ; *Danser, Les saisons de la danse, Danse perspective* (France) ; *Ballet Review, Dance Magazine* (USA) ; *Dance Europe, Dance now, Dancing Times, Dance and Dancers* (GB)

Sur Noureev

BARNES Clive, *Nureyev*, Hélène Obolensky Entreprises Ltd, New York, 1982
BLAND Alexander, *Noureev*, Juilliard, Paris, 1976
BLAND Alexander, *Noureev, Valentino*, Portraits d’un film, Editions du Chêne, Paris, 1977
BLAND Alexander, *Fonteyn and Nureyev, The Story of a partnership*, Orbis Publishing, London, 1979
BOIS Mario, *Rudolf Noureev*, Plume, Paris 1993
BROWN Howard, *Noureev*, Livre de photos, Phaidon, London, 1993

DOLLFUS Ariane, *Noureev l’insoumis*, Flammarion, 2007
FRANCHI Christina, Royal Opera House, *Rudolf Nureyev and the Royal Ballet*, Oberon Books, London, 2005
GRIMBERT Philippe, *Le Silence des idoles*, Rudolf Noureev, Archimbaud, Paris, 2003
KAHANE Martine, *Rudolf Noureev, 1938-1993*, Edition du Mécène, catalogue d’exposition, 2009
KAHANE Martine, HEULS Catherine, *Rudolf Noureev à Paris*, Opéra de Paris – La Martinière, Paris 2003
KAVANAGH Julie, *Rudolf Nureyev*, Penguin, 2008
MALAKHOV Vladimir, *Rudolf Noureev. Les images d’une vie*, Verlhac Editions, 2008
MANNONI Gérard, SCHNEIDER Marcel, *Rudolf Noureev*, Avant scène ballet danse, 1983
MAYBARDUK Linda, *The Dancer who Flew, A Memoir of Rudolf Nureyev*, Tundra Books, Toronto, 1999
MCCANN Colum, *Danseur*, Pocket, 2008
MONEY Keith, *Fonteyn & Nureyev, the great years*, Harvill, London, 1994
NOUREEV Rudolf, *Nureyev, His spectacular Early years, An Autobiography*, Hodder and Stoughton, London, 1962
OTTOLENGHI Vittoria, Rudolf Nureyev, *Confessioni, una conversazione lunga trent’anni*, Panthéon, Rome 1995
PERCIVAL John, *Nureyev, Aspects of dancer*, London, 1976
PETIT Roland, *Temps liés avec Noureev*, Grasset, Paris, 1998
SOLWAY Diane, *Nureyev, his life*, William Morrow and C°, New York, 1998

SOUTAR Carolyn, *The Real Nureyev, An intimate Memoir of Ballet’s Greatest Hero*, Mainstream Publishing, Edimbourg, 2004
STUART Otis, Perpetual Motion, *The public and privates lives of Rudolf Nureyev*, Simon & Schuster, New York, 1995
VERLHAC Pierre-Henri, *Rudolf Noureev les images d’une vie*, Verlhac, 2008
WATSON Peter, *Noureev*, Numéro 1, Paris, 1995
WYETH James, *Capturing Nureyev*, Farnsworth Art Museum et University Press de New England, 2002
Collectif – Nureyev. Catalogue des ventes aux enchères de la collection Nureyev en deux volumes : Part I : New York ; Part II : London (éd. Christie’s) 1995
Collectif – *Three years in the Kirov Theater*, Pushkinsky Fond, Saint Pétersbourg, 1995

Jeunesse

Sur la danse - Noureev

COLLANTES Nathalie, SALGUES Julie, *On danse ?*, Autrement, 2008
DE GUIBERT Françoise, RENON Delphine, *La danse*, Nathan, 2008

DESNOETTES Caroline, *Le musée de la musique*, RMN, 2006
DESNOETTES Caroline, *Le musée du corps*, RMN, 2006
FOIX Alain, DON GUILLERMO El, *Je danse donc je suis*, Gallimard Jeunesse, 2007
GINER Bruno, *Toute la musique ?*, Autrement, 2002
GRAU Andrée, *Le monde de la danse*, Gallimard Jeunesse, 2004
GUTMAN Anne, ROUSSEL Matthieu, *Mon corps*, Gallimard Jeunesse, 2009
HIDENREICH Elke, *Le chien de Noureev*, Sarbacane éditions, 2007
KAHANE Martine, *Regards sur la danse*, Edition du Sorbier, BNF, 1998
LEDU Stéphanie, BEAUCOUSIN Pierre, *La danse classique*, Milan, 2004
LEDU Stéphanie, LEBOT Sophie, *Dansez les filles*, Milan, 2006
MANNONI Gérard, IANCO Catherine, *La danse*, Milan, 2005
ROENSTIELH Agnès, *Danse !*, Autrement, 2008
Collectif, *Le corps*, Gallimard Jeunesse, 2008
Collectif, *Copain de la danse*, Milan, 2006

Textile, costume, costume de scène

BENAS Catherine, *Motifs*, Casterman, 2003
GUILLEMARD Colette, *Les mots du costume*, Belin, 1991
JOLIVET Joëlle, *Costumes*, Panama, 2007
LEGRAND Catherine, *Carnet d’inspirations textiles*, Aubanel, 2008

Arts visuels, architecture, patrimoine

ANDREW Sandrine, *Edgar Degas*, Palette, 2007
LE GALL Loïc, *L’Echelle de l’art*, Palette, 2007
Collectif, *La couleur*, Gallimard, 2008
Collectif, *Matisse, l’art du découpage*, Palette, 2005

Livre CD

HOFFMANN Ernst Theodor Amadeus, PASCHKIS Julie, *Casse-noisette*, Gautier Languereau, 2001
ROSSINI Gioacchino, *Cendrillon*, Gallimard Jeunesse, 2006
TCHAIKOVSKI Piotr-Ilitch, DE FLEURIEU Chantal, NINE Carlos, *Le Lac des cygnes*, Calligram, 2003
TCHAIKOVSKI Piotr-Ilitch, NERI Gianluca, *La Belle au bois dormant*, Calligram, 2005
Collectif, *L’alphabet des grands musiciens*, Gallimard Jeunesse, 2003

Album

ANGELIDOU Maria, CERVANTES Miguel (de), SVETLINE Vassilev, *Don Quichotte*, Milan, 2006
BILLET Marion, *Cendrillon*, Milan, 2009
CHARLIP Remy, *Déguisons-nous !*, Memo, 2009
DENCHFIELDS Nick, SCULLARD Sue, *Casse-noisette*, Gründ, 2003
DIETERLE Nathalie, *Théâtre d’ombres - La belle au bois dormant -*, Casterman, 2007
GUETTIER Bénédicte, *Je m’habille et je vais… Danser !*, Ecole des Loisirs, 1999
GRIMM frères, HOFFMANN Félix, *La Belle au bois dormant*, Circonflexe, 1995
HOESTLANDT Jo, NOVI Nathalie, *Et les petites filles dansent*, Syros Jeunesse, 2007
HOFFMANN Ernst Theodor Amadeus, INNOCENTI Roberto, *Casse-noisette*, Gallimard Jeunesse, 1996
JANSEM Sophie, *Yolande aime les contes de fées !*, Mango, 2008
JANSEM Sophie, *Yolande fait son spectacle*, Mango, 2007
KERILLIS Hélène, ALBON Lucie, *Mystère en coulisses*, Elan Vert, 2009
KIMIKO, *Cendrillon*, Ecole des Loisirs, 2005
KIMIKO, *La Belle au bois dormant*, Ecole des Loisirs, 2009
MAES Dominique, *Chapeau*, Magnard, 1999
MESSENGER Norman, *Imagine* (livre objet), Seuil, 2005
MONCLOMBE Gérard, MERLIN Christophe, *Le secret des tutus*

truqués, Milan, 2009
NOVI Nathalie, *La Belle au bois dormant*, Nathan, 2006
PERRAULT Charles, BAUDRAND Edith, *Cendrillon*, Nathan, 2006
PERRAULT Charles, INNOCENTI Roberto, *Cendrillon*, Grasset, 2001
PERRIN Martine, *Méli-Mélo*, Milan, 2003
PIQUEMAL Michel, NOVI Nathalie, *Roméo et Juliette*, Albin Michel, 2006

Documents audiovisuels

An Evening with the Royal Ballet, Margot Fonteyn et Rudolf Noureev, et le Royal Ballet, British Home Entertainment, 1963

Carmen, Le Jeune Homme et la mort, La Croqueuse de diamant, Zizi Jeanmaire et Rudolf Noureev, Roland Petit, 1965

Casse-noisette (The Nutcracker), Rudolf Noureev, Merle Park et le Royal Ballet, chorégraphie de Rudolf Noureev, Pionner, 1969
Casse-noisette, Elisabeth Maurin, Laurent Hilaire et le Ballet de l’Opéra de Paris, chorégraphie Rudolf Noureev, NVC Teldec, 1988

Cendrillon (Cinderella), Ballet de l’Opéra national de Paris, Telmondis, 2007, 185 min

Don Quichotte, Ballet de l’Opéra national de Paris, chorégraphie de Rudolf Noureev, François Roussillon et Associés, 2002, 122 min

Don Quichotte, Rudolf Noureev, Lucette Aldous et l’Australian Ballet, Kultur Video1973 restauré en 1998

Giselle, Rudolf Noureev, Carla Fracci et le Ballet de l’Opéra de Rome, Ed. Hardy Trading, 1980.

Fonteyn and Nureyev, the perfect partnership : *documentaire-extraits*, Beckmann, 100 min

La Bayadère : documentaire, Ballet de l’Opéra national de Paris, chorégraphie de Rudolf Noureev, ONP-François Roussillon et associés, 2002, 122 min

La Bayadère, Ballet de l’Opéra national de Paris, chorégraphie de Rudolf Noureev, NVC Arts, 2000, 134 min

La Belle au bois dormant (Sleeping Beauty) : documentaire, Ballet de l’Opéra national de Paris, chorégraphie de Rudolf Noureev chor. de Rudolf Noureev.- ONP-François Roussillon et associés, 1999, 88 min

La Belle au bois dormant, Rudolf Noureev, Veronica Tennant et le Ballet National du Canada, chorégraphie de Rudolf Noureev, Canadian Broadcasting, 1972, 90 min

La Belle au bois dormant (Sleeping Beauty), Ballet de l’Opéra national de Paris, chorégraphie de Rudolf Noureev, NVC Arts, 2000, 149 min

Giselle, Rudolf Noureev, Carla Fracci et le Ballet de l’Opéra de Rome, Ed. Hardy Trading, 1980.

Le Lac des cygnes (Swan Lake), Ballet de l’Opéra national de Paris, chorégraphie de Rudolf Noureev, ONP-François Roussillon et associés, 2006, 145 min

Le Lac des cygnes (Swan Lake), Rudolf Noureev, Margot Fonteyn et le Ballet de l’Opéra de Vienne, Deutsche Grammophon, 2005, 107 min

Marguerite et Armand, Rudolf Noureev et Sylvie Guillem, chorégraphie. Frederick Ashton, Warner Music, 2003, 52 min

Noëlla Pontois, portrait d’une femme, Gilles Sandoz, Images de la Culture, CNC, 1996, 49 min

Noureev : documentaire, Patrick Foy.-Emi Classics, 1991, 90 min
Nureyev and the Joffrey Ballet in Tribute to Nijinski,Thirteen/WNET avec la BBC, 1980

Rêves d’étoiles : Raymonda, François Roussillon, Images de la Culture – CNC, 1999, 83 min

Roméo et Juliette, Ballet de l'Opéra national de Paris, NVC Arts, 1995, 150 min

Roméo et Juliette, Rudolf Noureev, Margot Fonteyn et la Ballet de Vienne, chorégraphie de MacMillan, 1966

Rêves d'étoiles : Roméo et Juliette, François Roussillon, Images de la Culture.- CNC, 1999

Rudolf Noureev - Erik Bruhn, Complete bell telephone hour performances, 1961-1967, Henry Jaffe Entreprise-INC, 2002, 83 min
Sur les pas de Noureev, Attilio Cossu, Images de la culture – CNC, 2003, 52 min

The Best of the Muppet Show, Diana Ross, Brooke Shields et Noureev, 1976

The Glory of the Kirov, nombreuses archives inédites du Ballet du Kirov des années trente à soixante dont *Laurencia* et le fameux *Corsaire* de Noureev. Warner, 1996

The Royal Ballet, Margot Fonteyn and Noureyev : Extraits.-BHE, 1963. 35 min

Tout près des étoiles : les danseurs de l'Opéra de Paris / Niels Tavernier – CNC-Images de la Culture, 2000. 95 min

Documentaires sur Rudolf Noureev

Fonteyn & Noureyev. The perfect partnership, Ed Beckmann, 1985

I am a Dancer, Pierre Jourdan, Republic Pictures, 1997

Margot Fonteyn, Patricia Foy, Image Entertainment, 1989

Noureev : Ombres et lumières, Teresa Griffiths, Warner, 1997

Rudolf Noureev, Patricia Foy, Universal, 1991

Noureev, acteur de cinéma

Exposed, James Toback, MGM Studio, 1983

Valentino, Ken Russell, MGM Studio, 1977

Archives consultables sur Noureev

Centre national de la Danse
1 rue Victor Hugo 93500 Pantin

New York Public Library
Jerome Robbins Dance Division
40 Lincoln Center Plaza
New York, NY 10023-7498

Library of Congress
Performing Arts reading Room
101 Independence Ave, SE
Washington DC 20540

Sitographie

www.bnf.fr : site officiel de la Bibliothèque nationale de France – Paris (75)

www.comedie-francaise.fr : site officiel de la Comédie-Française – Paris (75)

www.operadeparis.fr : site officiel de l'Opéra national de Paris pour connaître toutes les programmations (75)

www.noureev.org : site officiel de la Fondation

www.rudolfnureyevdancefoundation.org : site officiel de la Fondation Rudolf Noureev américaine

www.noureev-medical.org : site médicale sur la Fondation Noureev

www.lesartsdecoratifs.fr : Musée des Arts Décoratifs à Paris (75)

www.galliera.paris.fr : Musée Galliera, musée de la mode de la ville de Paris (75)

www.vam.ac-uk: Victoria and Albert Museum, musée d'art et de design – Londres (UK)

www.musee-des-tissus.com : Musée des Tissus et Musée des Arts décoratifs de Lyon. Le site présente des collections de tissus anciens, textiles, tapis, mobilier (69)

www.musee-impression.com : Musée de l'impression sur étoffes de Mulhouse. Présentation de la collection et des expositions. Informations sur la bibliothèque et l'association des amis du musée. Mulhouse, Haut-Rhin (68)

www.clermont-ferrand.fr/-Musee-Bargoin-.html : Musée Bargoin. Il accueille deux départements, l'un consacré à l'archéologie et l'autre aux tapis et arts textiles (63)

www.danseaucoeur.com : Centre des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence.

www.cnd.fr : Le Centre national de la danse est un centre de ressources.

www.preljocaj.org : les 19 centres chorégraphiques nationaux sont des centres de ressources.

www.nypl.org : New York Public Library : on y retrouve 400 films de télévision, vidéos, documentaires, émissions de radio, coupures de presse – (EU)

www.regietheatrale.com: Association de la régie théâtrale fondée en 1911, reconnue publique en 1924, installée depuis 1969 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Bibliothèque de mise en scène et de documentation théâtrale – Paris (75)

www.loc.gov : The Library of Congress : un ensemble de plus de mille films, documentaires, émissions de radios, coupures de presse. Collection de photos du balletomane Robert Gable - (EU)

www.cite-musique.fr : pôle de référence entièrement dédié à la musique – Paris (75)

www.ina.fr : Institut National de l'Audiovisuel – Paris (75)

www.musee-orsay.fr : site officiel du Musée d'Orsay, notamment pour ces sculptures et le XIX^e siècle – Paris (75)

www.memopera.fr : pour retrouver toute la programmation lyrique et chorégraphique du Palais Garnier et de l'Opéra Bastille depuis 1989 (lyrique) et 2005 (chorégraphique)

Informations pratiques



Pour les responsables en charge d'éducation

Les enseignants et les éducateurs sont les bienvenus au CNCS pour préparer une visite et mettre en place un projet d'éducation artistique et culturel ou tout autre dispositif. Visites et ateliers peuvent être adaptés à la demande en fonction des possibilités du service. Des programmes de formations spécifiques peuvent être organisés à l'attention des filières techniques et professionnelles.

Repas

Il est possible de pique-niquer en extérieur sur les espaces verts du CNCS ou en cas d'intempéries sous un chapiteau (demande préalable obligatoire). Les accompagnateurs doivent rester auprès de leur(s) groupe(s).

Le Café-Brasserie décoré par Christian Lacroix au CNCS accueille également les groupes pour des déjeuners pris sur place ou des paniers repas sur réservation : 06 44 06 81 46 et lerestaurant@cncs.fr.

Quelques conseils à connaître et transmettre...

La visite au CNCS est une excellente occasion de mettre en application dans un lieu public, quelques principes élémentaires de citoyenneté pour le bien-être et le plaisir de tous.

Respecter le calme du lieu et des autres visiteurs

Recommander à tous le calme et la discrétion, veiller à ce que les participants ne transforment pas les lieux en terrain de sport et que les téléphones mobiles soient éteints.

Regarder sans toucher

Ne pas toucher les œuvres, les vitrines, les socles ou autres éléments de présentation, sauf si le scénographe de l'exposition vous y invite.

Visiter léger

Des vestiaires avec consignes gratuits sont à disposition des groupes, au rez-de-chaussée et au 2^e étage.

Encadrer le groupe

Pour les visites et ateliers, les participants sont sous la responsabilité des enseignants, animateurs ou éducateurs qui les accompagnent et non du personnel du CNCS. Les accompagnateurs devront être en nombre suffisant selon l'effectif et le type de public.

Garder une trace de la visite

Prendre notes et croquis est autorisé à condition de ne pas gêner les autres visiteurs.

Les photographies des œuvres sont interdites.

Le personnel d'accueil et de surveillance du musée, chargé de veiller à l'application de ces règles de bonne conduite, est à votre disposition.

Respectez-le !

Merci de votre compréhension.

Photographies de couverture :

© Eve Arnold, Magnum Photos - © Michael Peto/University of Dundee - © Francette Levieux - © Fritz von der Schulenberg - © CNCS/Coll. Rudolf Noureev / Photos Pascal François. Conception graphique : Atalante-Paris.fr

Horaires et accès

A compter du 19 octobre 2013, le CNCS présente une exposition permanente, la *Collection Noureev*, ainsi que deux expositions temporaires par an. Entre chacune de ces expositions, en période d'interexposition, la *Collection Noureev* reste accessible au public.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h pendant les expositions temporaires et de 14h à 18h en période d'interexposition. Fermeture annuelle le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai. Fermeture exceptionnelle à 16h les 24 et 31 décembre.

Les actions pédagogiques sont proposées toute l'année pendant et hors temps scolaire aux horaires d'ouverture de l'exposition.

Il est demandé aux groupes, pour le bon fonctionnement de la journée, de respecter les horaires prévus et de prévenir en cas de retard non prévu ou de départ anticipé.

SNCF : gare de Moulins-sur-Allier située à environ 30 mn à pied ou par le bus ligne D.

Facilités de stationnement, parking gratuit pour voitures et autocars sur le site.

Plan d'accès disponible sur www.cncs.fr

Accès pour visiteurs à mobilité réduite, espaces accessibles en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation.

Pour tout type de handicap, une personne conseil peut aider à la préparation des visites en groupe(s). Une malle pédagogique est à disposition des publics en situation de handicap.

Tarifs scolaires et spécifiques

25 personnes max. sur réservation.

Visite libre : 3 €/pers (*période d'exposition temporaire*)

Visite libre : 2 €/pers (*période d'interexposition*)

Visite diaporama : 80 € (*cf p. 8*)

Atelier : 100 €

Visite diaporama + atelier : forfait 160 €

Audioguide : 1 €/pers (*selon disponibilité*)

Modalités

Pour un plus grand confort de visite, toute activité, même une visite libre, doit être réservée en amont auprès du CNCS.

Les visites guidées sont prioritaires dans les espaces d'exposition.

Le choix des ateliers ainsi que tout questionnaire élaboré par vos soins en vue de la visite guidée doivent être communiqués au moins 15 jours avant la venue du groupe.

En cas de retard ou d'annulation, l'intégralité ou une partie de la réservation sera facturée.

Contacts, informations et réservations

Centre national du costume de scène

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins

Tél. 04 70 20 76 20

Fax 04 70 34 23 04

www.cncs.fr

pedagogie@cncs.fr



centre
national
du costume
de scène

Quartier Villars
Route de Montilly, 03000 Moulins
Tél. 04 70 20 76 20 / Fax 04 70 34 23 04
pedagogie@cncs.fr

